proches p(V) et p(w-f- dw)9 donc / f'dw est l'aire totale de Fellipse, Ttt/JR'jR", d'où

«/0

Mais très probablement cette remarque ne vous a pas échappé, bien que vous ayez préféré, et avec raison, de démontrer le théorème a Falde des seules formules fondamentales de la théorie des surfaces, sans vous appuyer sur des notions moins simples ou moins directes. Celles-ci, du reste, pourraient se tìrer bien facilement de vos formules, dans lesquelles elles sont implicitement contenues, ainsi que beaucoup d'autres dont vous avez peut-étre donne le développement dans le Mémoire intitulé : Allgemeine Théorie der Krùmmung der Flàchen, que vous citez au commencement de celui-ci, et que je regrette de ne pas connaìtre.

Pise, 20 avril 1864.

IL

SOPRA UN TEOREMA DELL'AUTORE *).

Archiv der Mathewatik unrl Phyaih, Thcil XLIII (1865), pp. 481-483.

J'ai re^u de mème deux envois de feuilles séparées de votre «Archiv» contenant des démonstrations de quelques théorèmes de geometrie donnés par moi dans un de mes travaux. Je vous remercie infmiment de la peine que vous avez prise d'appeler Tattention des géomètres sur ces théorèmes, et beaucoup plus encore du soin que vous avez voulu prendre d'en chercher les démonstrations par la voie purement analytique

*) Si allude al teorema : Se per i tre vertici di un triangolo si conducono tre rette parallele, indi tre nuove rette formanti colle bissettrici degli angoli del triangolo angoli rispettivamente eguali a quelli delle precedenti, queste tre ultime rette si incontrano in uno stesso punto, situato nella circonferenza circoscritta al triangolo. (Vedi queste OPERE, t. I, pag. 62, nota). [N. d. R.].